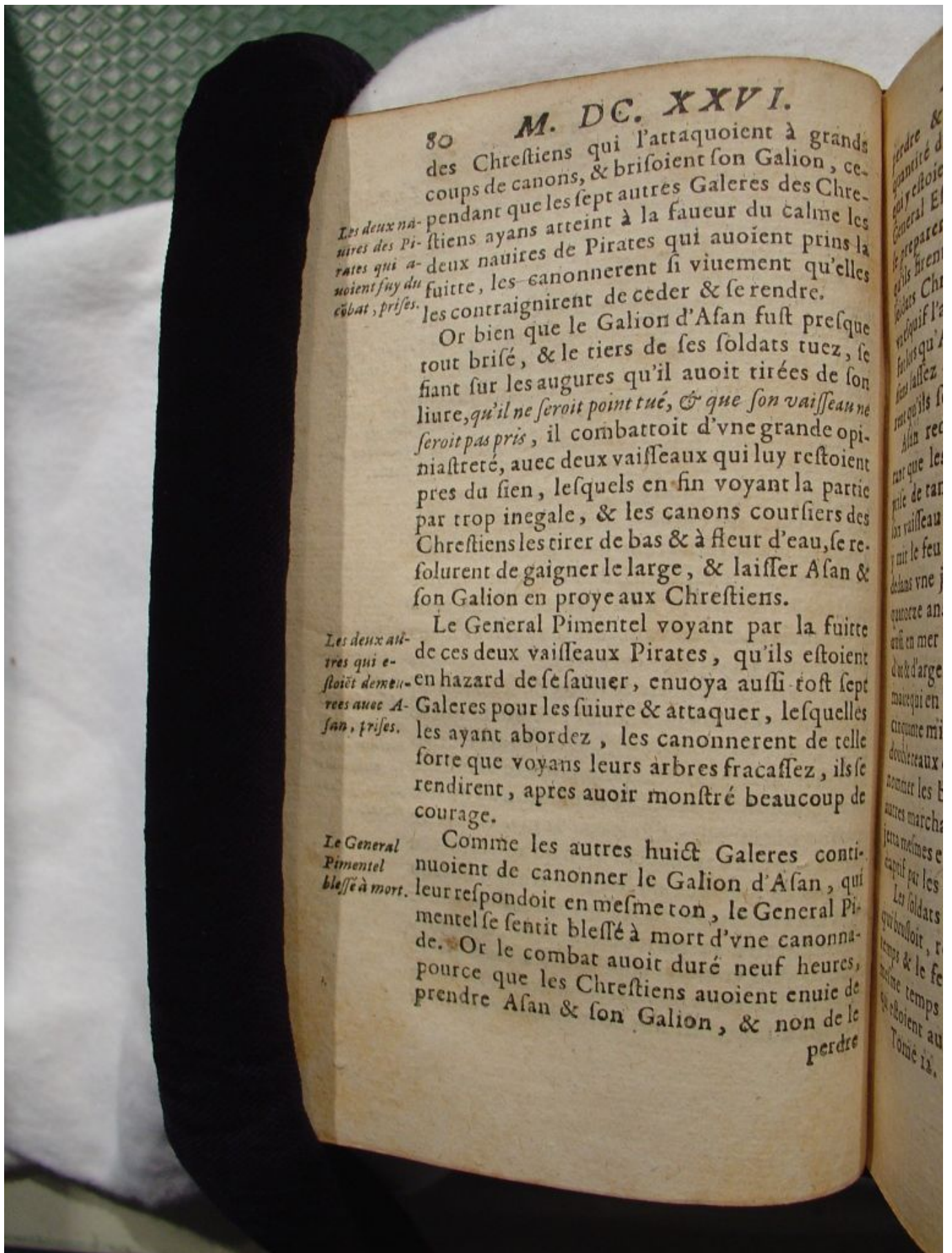


1626_080.jpg



80 M. DC. XXVI.

des Chrestiens qui l'attaquoient à grands coups de canons, & brisoient son Galion, pendant que les sept autres Galeres des Chrestiens ayans atteint à la faueur du calme les deux nauires de Pirates qui auoient prins la fuite, les canonnerent si viuement qu'elles les contraignirent de ceder & se rendre.

Or bien que le Galion d'Asan fust presque tout brisé, & le tiers de ses soldats tuez, se fiant sur les augures qu'il auoit tirées de son liure, qu'il ne seroit point tué, & que son vaisseau ne seroit pas pris, il combattoit d'une grande opiniastreté, avec deux vaisseaux qui luy restoient pres du sien, lesquels en fin voyant la partie par trop inegale, & les canons courriers des Chrestiens les tirer de bas & à fleur d'eau, se resolurent de gagner le large, & laisser Asan & son Galion en proye aux Chrestiens.

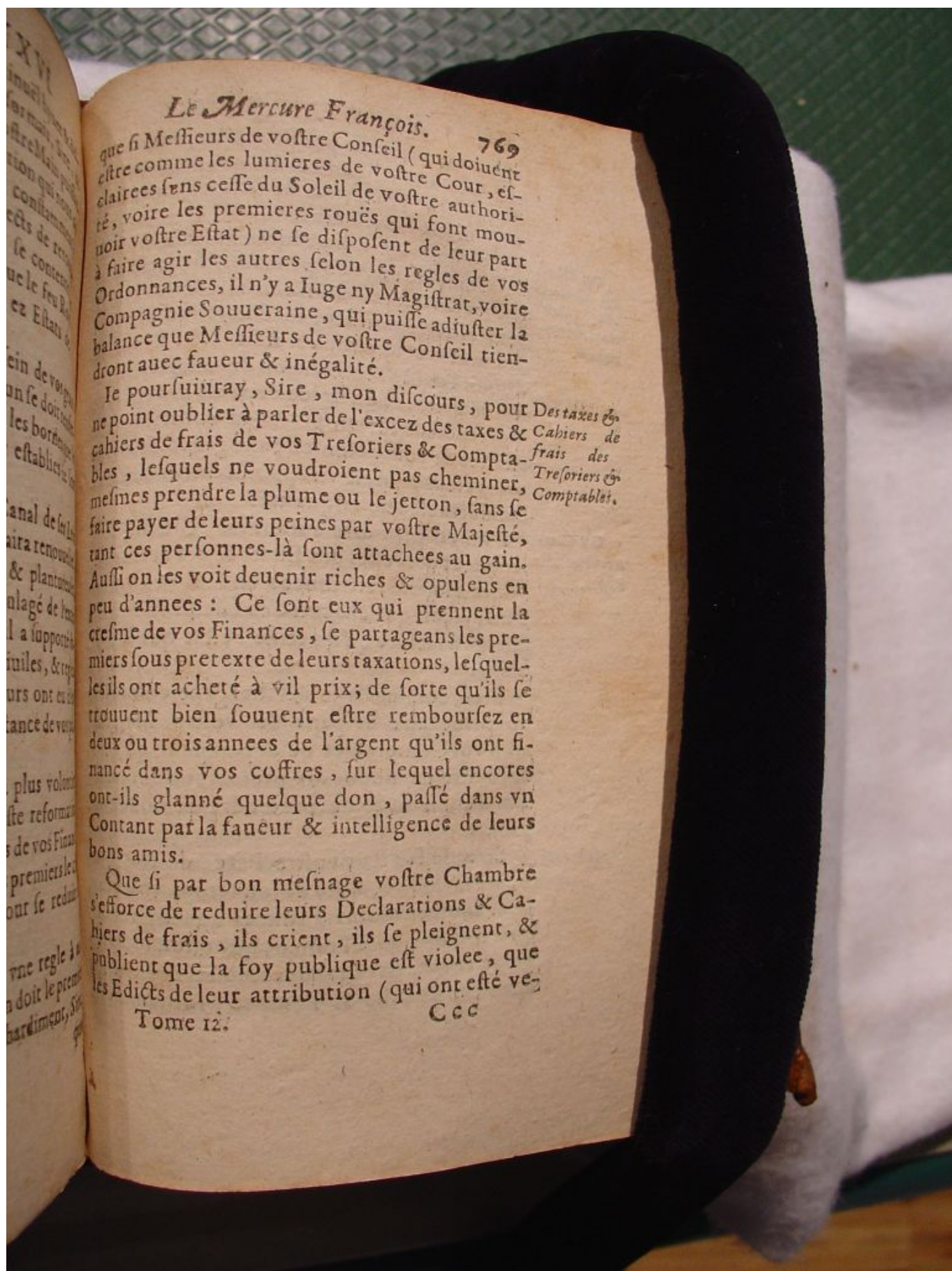
Le General Pimentel voyant par la fuite de ces deux vaisseaux Pirates, qu'ils estoient en hazard de se sauuer, enuoya aussi tost sept Galeres pour les suiure & attaquer, lesquelles les ayant abordez, les canonnerent de telle forte que voyans leurs arbres fracassez, ils se rendirent, apres auoir monstré beaucoup de courage.

Comme les autres huit Galeres continuoient de canonner le Galion d'Asan, qui leur respondoit en mesme ton, le General Pimentel se sentit blessé à mort d'une canonnade. Or le combat auoit duré neuf heures, pource que les Chrestiens auoient enuie de prendre Asan & son Galion, & non de le perdre

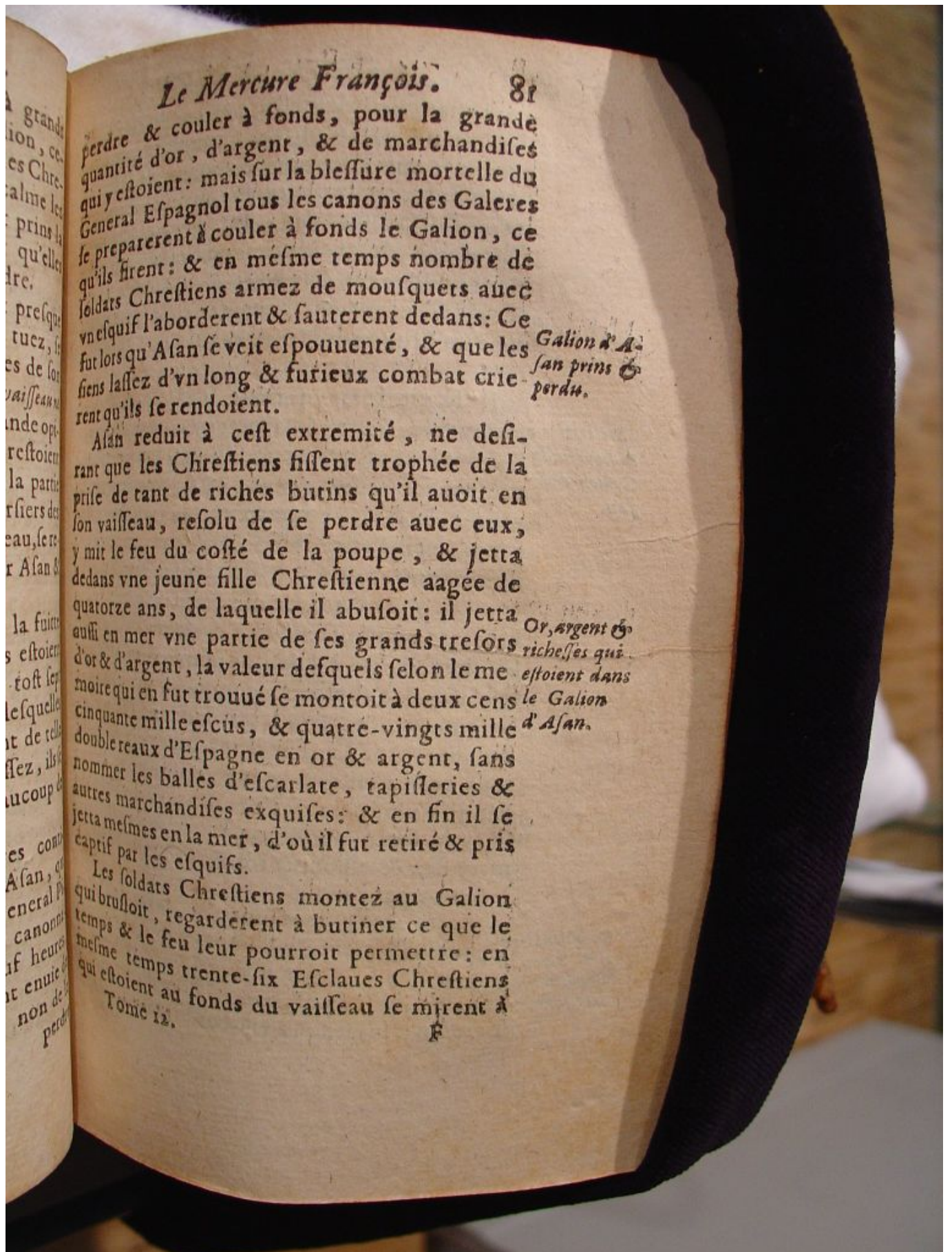
Les deux nauires qui estoient demorees avec Asan, prises.

Le General Pimentel blessé à mort.

1626_769.jpg



1626_081.jpg



Le Mercure François. 81

perdre & couler à fonds, pour la grande quantité d'or, d'argent, & de marchandises qui y estoient: mais sur la blessure mortelle du General Espagnol tous les canons des Galeres se preparerent à couler à fonds le Galion, ce qu'ils firent: & en mesme temps nombre de soldats Chrestiens armez de mousquets avec vn esquip l'aborderent & sauterent dedans: Ce fut lors qu'Asan se veit espouenté, & que les siens lassez d'un long & furieux combat crirent qu'ils se rendoient.

Galion d'Asan prins & perdu.

Asan reduit à cest extremité, ne desirant que les Chrestiens fissent trophée de la prise de tant de riches butins qu'il auoit en son vaisseau, resolu de se perdre avec eux, y mit le feu du costé de la poupe, & jetta dedans vne jeune fille Chrestienne aagée de quatorze ans, de laquelle il abusoit: il jetta aussi en mer vne partie de ses grands tresors d'or & d'argent, la valeur desquels selon le memoire qui en fut trouué se montoit à deux cens cinquante mille escus, & quatre-vingts mille doubleaux d'Espagne en or & argent, sans nommer les balles d'escarlata, tapisseries & autres marchandises exquises: & en fin il se jeta mesmes en la mer, d'où il fut retiré & pris captif par les esquifs.

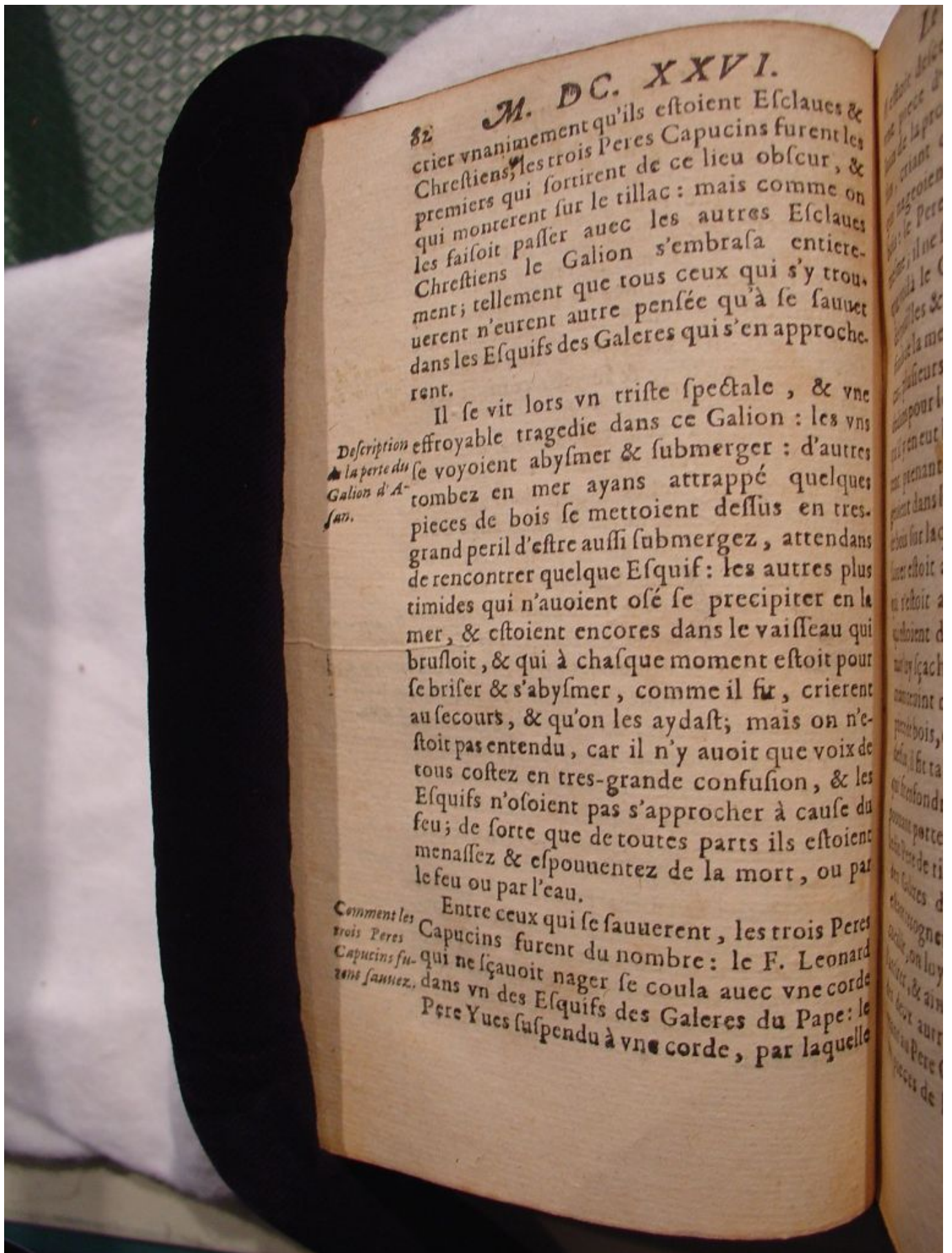
Or, argent & richesses qui estoient dans le Galion d'Asan.

Les soldats Chrestiens monterent au Galion qui brusloit, regarderent à butiner ce que le temps & le feu leur pourroit permettre: en mesme temps trente-six Esclaves Chrestiens qui estoient au fonds du vaisseau se mirent à

Tomé 12.

F

1626_082.jpg



82 M. DC. XXVI.
crier vnanimement qu'ils estoient Esclaues & Chrestiens; les trois Peres Capucins furent les premiers qui sortirent de ce lieu obscur, & qui monterent sur le tillac: mais comme on les faisoit passer avec les autres Esclaues Chrestiens le Galion s'embrasa entiere-ment; tellement que tous ceux qui s'y trou- uerent n'eurent autre pensée qu'à se sauuer dans les Esquifs des Galeres qui s'en approche- rent.

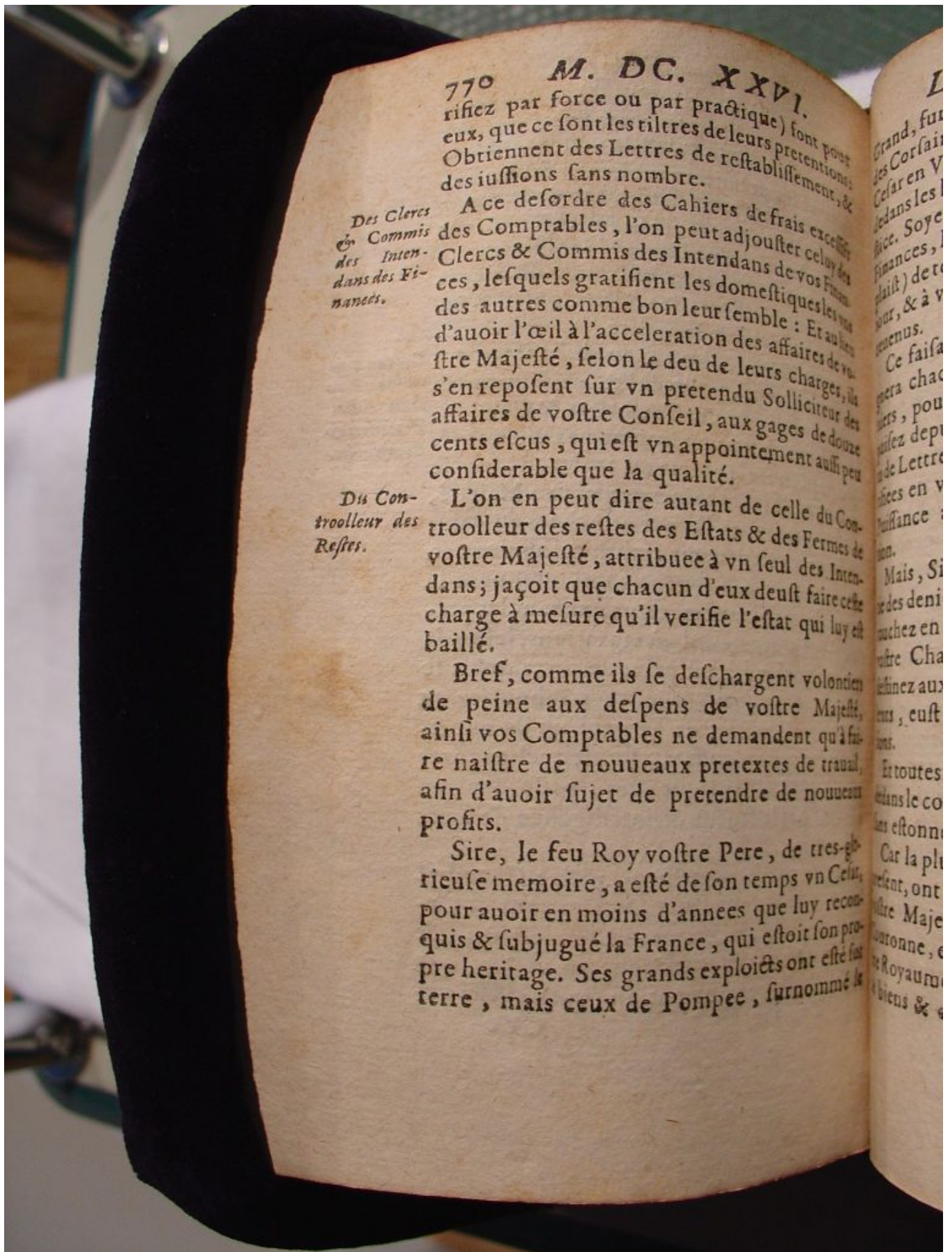
*Description
de la perte du
Galion d'A-
saz.*

Il se vit lors vn triste spectacle, & vne effroyable tragedie dans ce Galion: les vns se voyoient abysmer & submerger: d'autres tombez en mer ayans attrappé quelques pieces de bois se mettoient dessus en tres-grand peril d'estre aussi submergez, attendans de rencontrer quelque Esquif: les autres plus timides qui n'auoient osé se precipiter en la mer, & estoient encores dans le vaisseau qui brusloit, & qui à chasque moment estoit pour se briser & s'abysmer, comme il fit, crièrent au secours, & qu'on les aydast; mais on n'estoit pas entendu, car il n'y auoit que voix de tous costez en tres-grande confusion, & les Esquifs n'osoient pas s'approcher à cause du feu; de sorte que de toutes parts ils estoient menassez & espouventez de la mort, ou par le feu ou par l'eau.

*Comment les
trois Peres
Capucins fu-
rent sauuez.*

Entre ceux qui se sauuerent, les trois Peres Capucins furent du nombre: le F. Leonard qui ne sçauoit nager se coula avec vne corde dans vn des Esquifs des Galeres du Pape: le Pere Yues suspendu à vne corde, par laquelle

1626_770.jpg



770 M. DC. XXVI.

rifiez par force ou par pratique) font pour eux, que ce sont les tiltres de leurs pretentions: Obtiennent des Lettres de reftabliffement, & des iuffions fans nombre.

*Des Clercs
En Commis
des Inten-
dans des Fi-
nances.*

A ce defordre des Cahiers de frais excellents des Comptables, l'on peut adjoufter celuy des Clercs & Commis des Intendants de vos Finances, lesquels gratifient les domestiques les uns des autres comme bon leur femble: Et au lieu d'auoir l'œil à l'acceleration des affaires de vostre Majesté, selon le deu de leurs charges, ils s'en reposent sur vn pretendu Solliciteur, les affaires de vostre Conseil, aux gages de douze cents escus, qui est vn appointement aussi peu considerable que la qualité.

*Des Con-
troolleur des
Restes.*

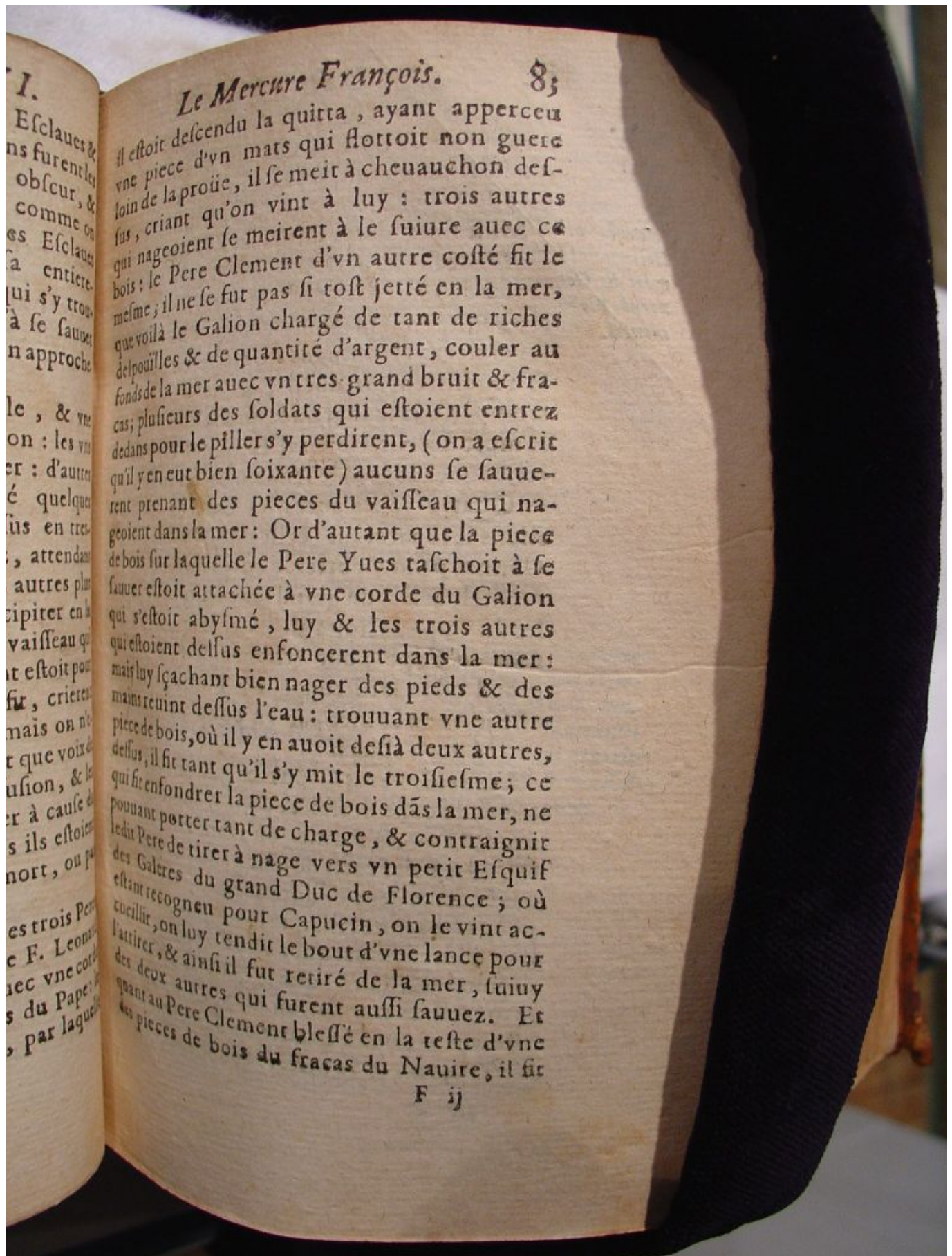
L'on en peut dire autant de celle du Controolleur des restes des Estats & des Fermes de vostre Majesté, attribuee à vn seul des Intendants; jaçoit que chacun d'eux deust faire cette charge à mesure qu'il verifie l'estat qui luy est baillé.

Bref, comme ils se deschargent volontiers de peine aux despens de vostre Majesté, ainsi vos Comptables ne demandent qu'à faire naistre de nouveaux pretextes de travail, afin d'auoir sujet de pretendre de nouveaux profits.

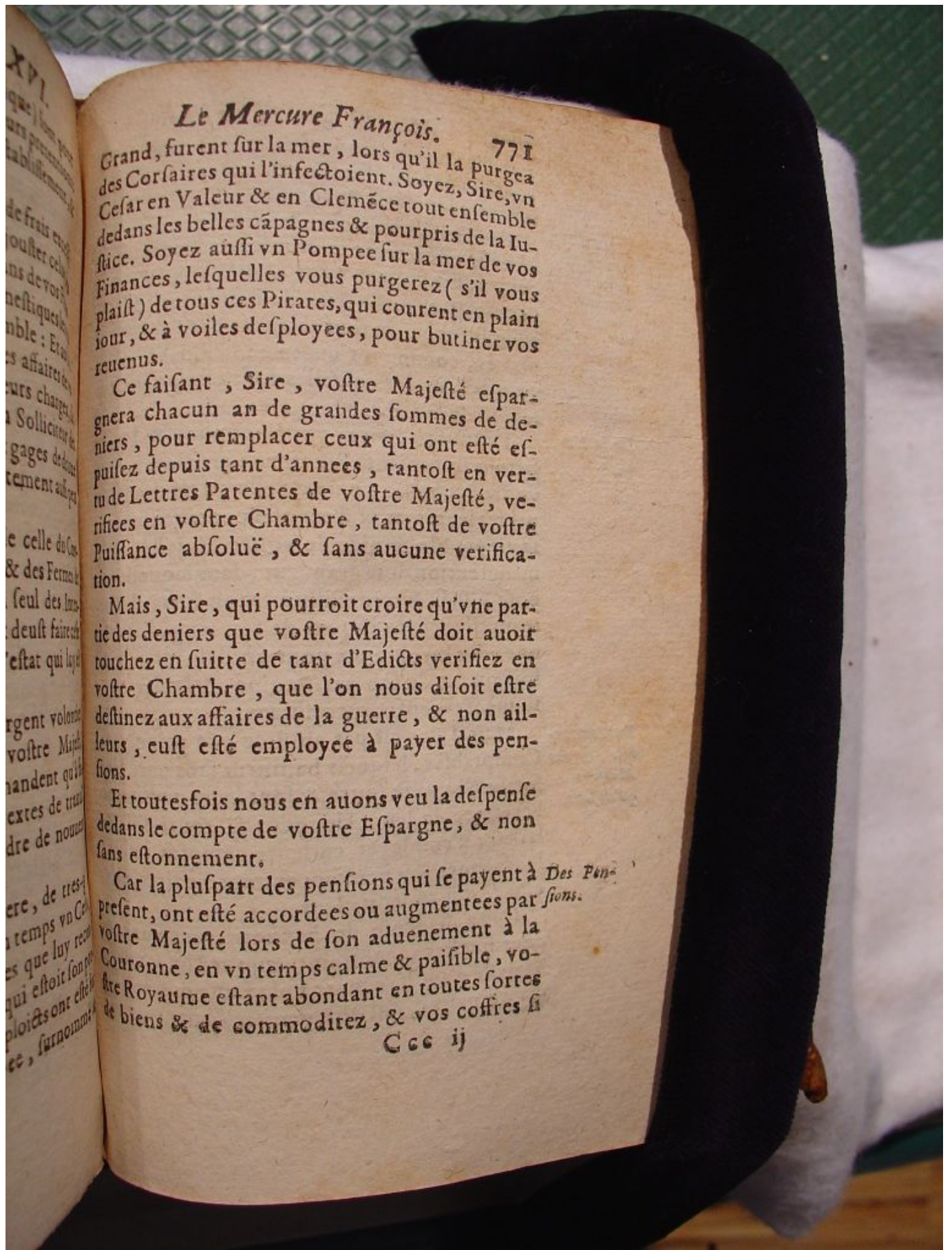
Sire, le feu Roy vostre Pere, de tres-glorieuse memoire, a esté de son temps vn Cesar, pour auoir en moins d'annees que luy reconquis & subjugué la France, qui estoit son propre heritage. Ses grands exploicts ont esté sur terre, mais ceux de Pompee, surnommé le

L
Grand, fur
des Corfairs
Cesar en V
dedans les
Ricc. Soye
Finances,
plait) de r
mour, & à v
reuenus.
Ce faifa
gera chaq
iers, pou
uifez dep
de Lettre
eues en v
uiffance
ion.
Mais, Si
de des deni
ouchez en
votre Cha
estimez aux
ours, eust
ons.
Et toutes
dans le co
ans estonni
Car la pl
esent, ont
votre Maje
ouronne, e
de Royaur
biens & s

1626_083.jpg



1626_771.jpg



Le Mercure François.

771

Grand, furent sur la mer, lors qu'il la purgea des Corsaires qui l'infectoient. Soyez, Sire, vn Cesar en Valeur & en Clemence tout ensemble dedans les belles cāpagnes & pourpris de la Justice. Soyez aussi vn Pompee sur la mer de vos Finances, lesquelles vous purgerez (s'il vous plaist) de tous ces Pirates, qui courent en plain iour, & à voiles desployees, pour butiner vos reuenus.

Ce faisant, Sire, vostre Majesté esparnera chacun an de grandes sommes de deniers, pour remplacer ceux qui ont esté espuisez depuis tant d'annees, tantost en vertu de Lettres Patentes de vostre Majesté, verifiees en vostre Chambre, tantost de vostre Puissance absoluë, & sans aucune verification.

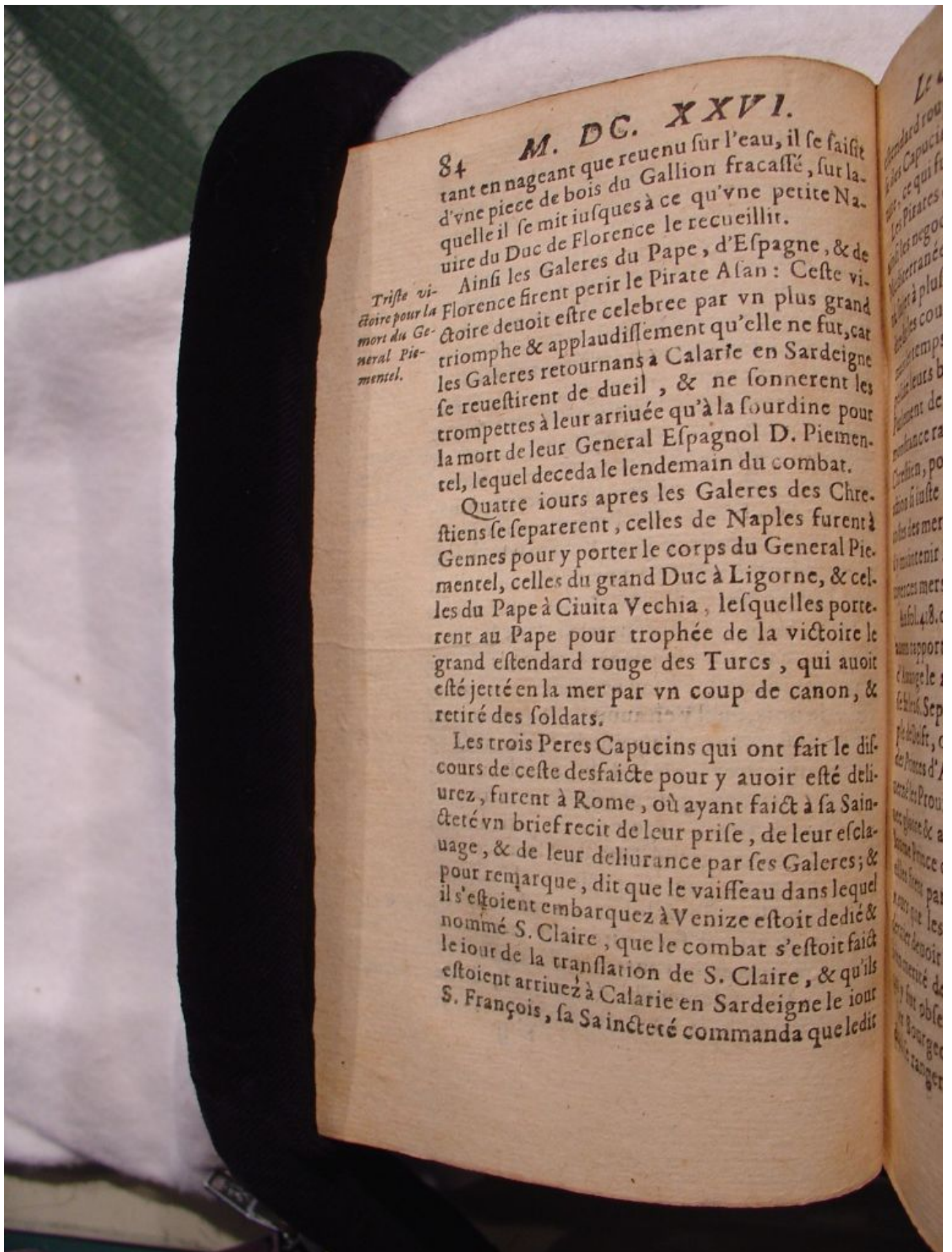
Mais, Sire, qui pourroit croire qu'une partie des deniers que vostre Majesté doit auoir touchez en suite de tant d'Edicts verifiez en vostre Chambre, que l'on nous disoit estre destinez aux affaires de la guerre, & non ailleurs, eust esté employee à payer des pensions.

Et toutesfois nous en auons veu la despense dedans le compte de vostre Espargne, & non sans estonnement.

Car la pluspart des pensions qui se payent à present, ont esté accordees ou augmentees par vostre Majesté lors de son aduenement à la Couronne, en vn temps calme & paisible, vostre Royaume estant abondant en toutes sortes de biens & de commoditez, & vos coffres li

Ccc ij

1626_084.jpg



84 M. DC. XXVI.

tant en nageant que reuenu sur l'eau, il se faist
d'une piece de bois du Gallion fracassé, sur la-
quelle il se mit iusques à ce qu'une petite Na-
uire du Duc de Florence le recueillit.

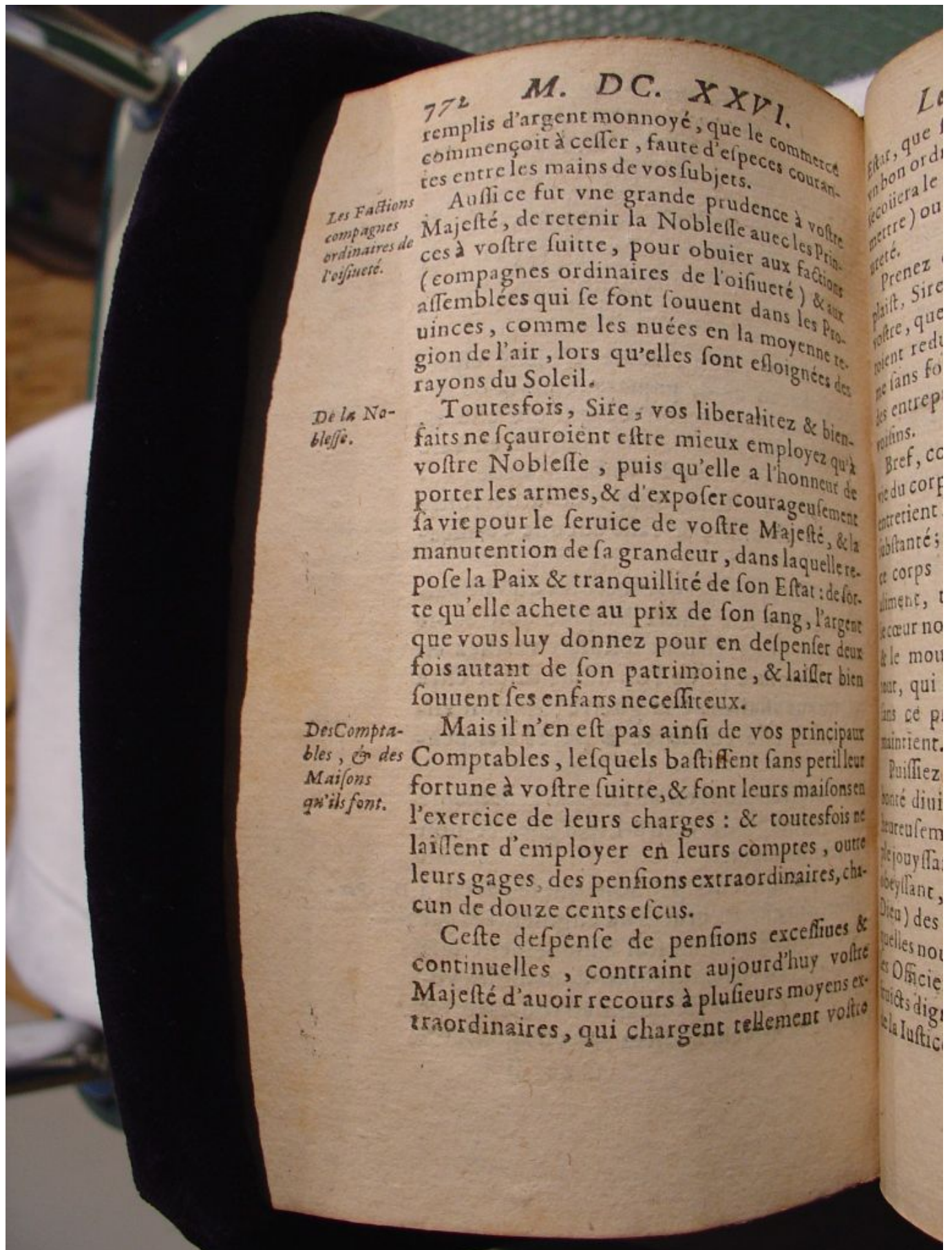
*Triste vi-
ctoire pour la
mort du Ge-
neral Pie-
mentel.*

Ainsi les Galeres du Pape, d'Espagne, & de
Florence firent perir le Pirate Alan: Ceste vi-
ctoire deuoit estre celebree par vn plus grand
trionphe & applaudissement qu'elle ne fut, car
les Galeres retournans à Calarie en Sardaigne
se reuestirent de dueil, & ne sonnerent les
trompettes à leur arriuee qu'à la sordine pour
la mort de leur General Espagnol D. Piemen-
tel, lequel deceda le lendemain du combat.

Quatre iours apres les Galeres des Chre-
stiens se separerent, celles de Naples furent à
Genes pour y porter le corps du General Pie-
mentel, celles du grand Duc à Ligorne, & cel-
les du Pape à Ciuita Vecchia, lesquelles porte-
rent au Pape pour trophée de la victoire le
grand estendard rouge des Turcs, qui auoit
esté jetté en la mer par vn coup de canon, &
retiré des soldats.

Les trois Peres Capucins qui ont fait le dis-
cours de ceste desfaiete pour y auoir esté deli-
urez, furent à Rome, où ayant faiet à sa Sain-
cteté vn brief recit de leur prise, de leur esclau-
age, & de leur deliurance par ses Galeres; &
pour remarque, dit que le vaisseau dans lequel
il s'estoient embarquez à Venize estoit dedié &
nommé S. Claire, que le combat s'estoit faiet
le iour de la translation de S. Claire, & qu'ils
estoient arriuez à Calarie en Sardaigne le iour
S. François, sa Sa incteté commanda que ledit

1626_772.jpg



772 M. DC. XXVI.

remplis d'argent monnoyé, que le commerce
commençoit à cesser, faute d'especes couran-
tes entre les mains de vos subjets.

*Les Factions
compagnes
ordinaires de
l'oïsiuete.*

Aussi ce fut vne grande prudence à vostre
Majesté, de retenir la Noblesse avec les Prin-
ces à vostre suite, pour obuier aux factions
(compagnes ordinaires de l'oïsiuete) & aux
uinces, comme les nuées en la moyenne re-
gion de l'air, lors qu'elles sont esloignées des
rayons du Soleil.

*De la No-
blesse.*

Toutesfois, Sire, vos liberalitez & bien-
faits ne scauroient estre mieux employez qu'à
vostre Noblesse, puis qu'elle a l'honneur de
porter les armes, & d'exposer courageusement
sa vie pour le service de vostre Majesté, & la
manutention de sa grandeur, dans laquelle re-
pose la Paix & tranquillité de son Estat: de for-
te qu'elle achete au prix de son sang, l'argent
que vous luy donnez pour en despenser deux
fois autant de son patrimoine, & laisser bien
souuent ses enfans necessiteux.

*Des Compta-
bles, & des
Maisons
qu'ils font.*

Mais il n'en est pas ainsi de vos principaux
Comptables, lesquels bastissent sans peril leur
fortune à vostre suite, & font leurs maisons en
l'exercice de leurs charges: & toutesfois ne
laissent d'employer en leurs comptes, outre
leurs gages, des pensions extraordinaires, cha-
cun de douze cents escus.

Ceste despense de pensions excessives &
continuelles, contraint aujourd'huy vostre
Majesté d'auoir recours à plusieurs moyens ex-
traordinaires, qui chargent tellement vostre

1626_085.jpg

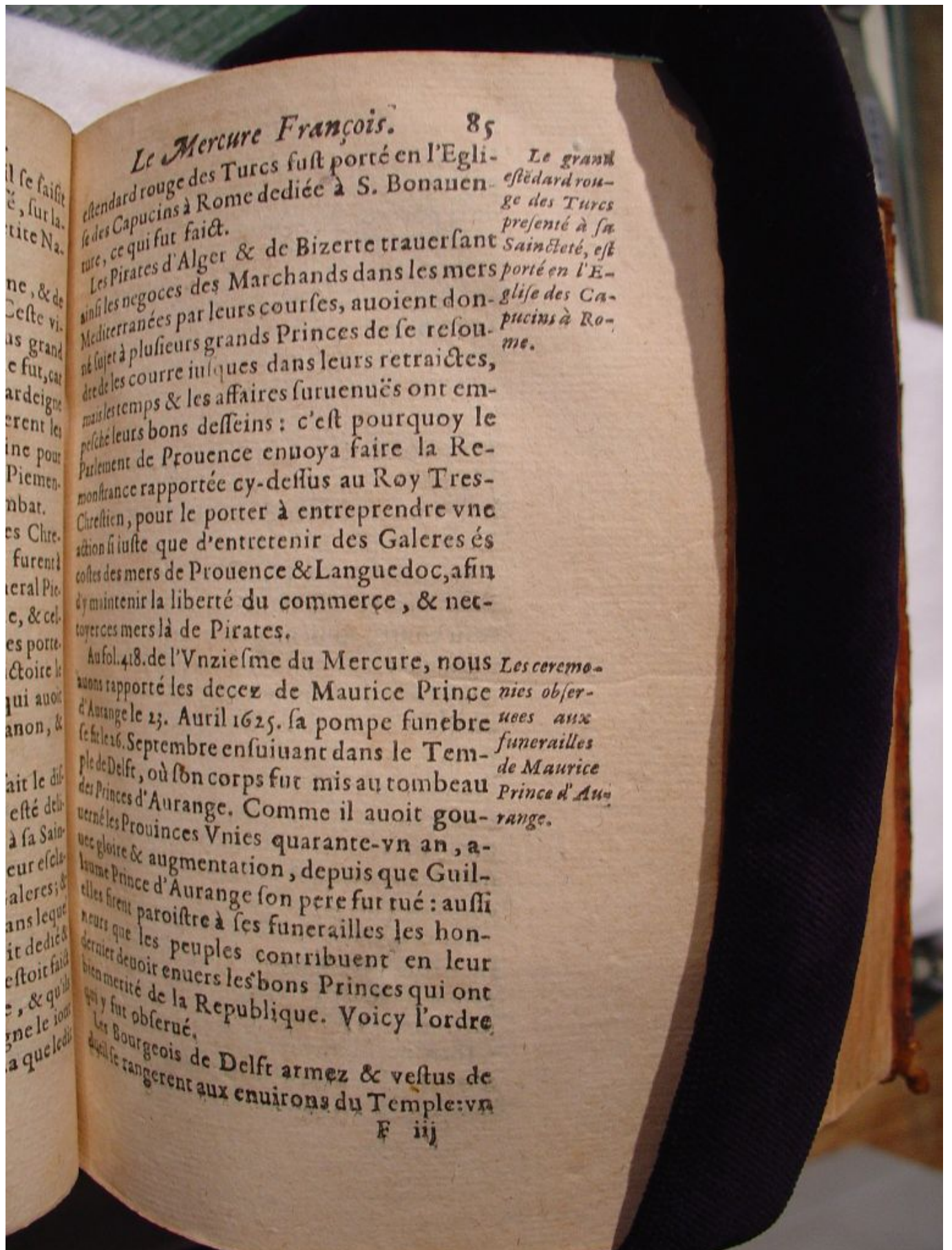


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan